

Holtz (Sabine), Schirrmeister (Albert) et Schlelein (Stefan) (dir.), Humanisten edieren. Gelehrte Praxis im Südwesten in Renaissance und Gegenwart

Kohlhammer, 2014, 277 p.

Gabriel Braeuner

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2185>

DOI : [10.4000/alsace.2185](https://doi.org/10.4000/alsace.2185)

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 452-453

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Gabriel Braeuner, « Holtz (Sabine), Schirrmeister (Albert) et Schlelein (Stefan) (dir.), Humanisten edieren. Gelehrte Praxis im Südwesten in Renaissance und Gegenwart », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 10 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2185> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2185>

---

habituellement proposée également. La liste allemande comprend bien le mot « *Weistum* », mais le *Glossaire* ne propose pas de notice en regard. On peut regretter, enfin : 1) que l'on ne puisse faire de recherche hypertexte libre : l'on doit se contenter des mots que la rédaction décide d'activer dans une notice ; 2) l'absence d'indication de sources et de bibliographie, qui est frustrante pour un lecteur qui voudrait « aller plus loin ». La fort substantielle notice « étaticité », qui traduit « *Staatlichkeit* », en constitue un bon exemple. Elle cite dans son texte J. H. Elliot, D. Langewiesche, W. Reinhard. Bien sûr, le lecteur d'un glossaire en ligne, peut faire, en ligne, la recherche bibliographique lui-même. Mais l'auteur de notice a forcément les titres sous la main et pourrait proposer des liens. Cette lacune est-elle plus vivement ressentie par le lecteur en ce qui concerne les collections de sources imprimées? Il suffira de se référer au *DRW* (en ligne) et à ses corrélats. Mais tel qu'il est, ce « Glossaire » se révèle un remarquable – et incontournable – instrument de travail pour le droit public de l'époque moderne dans l'espace germanique ou germanophone.

François Igersheim

HOLTZ (Sabine), SCHIRRMEISTER (Albert) et SCHLELEIN (Stefan) (dir.), *Humanisten edieren. Gelehrte Praxis im Südwesten in Renaissance und Gegenwart*, Kohlhammer, 2014, 277 p.

Cette nouvelle publication de la Commission d'histoire du Bade Wurtemberg (*Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg*) pose de façon très originale la question de l'édition aussi bien ancienne que contemporaine en confrontant la pratique éditoriale au temps des humanistes de la Renaissance de l'Allemagne du sud-ouest à celle de la recherche contemporaine dédiée aux humanistes notamment. Il ne s'agit pas, en l'occurrence, d'une étude de synthèse mais d'un recueil d'actes d'un colloque organisé en janvier 2010 pour le 70<sup>e</sup> anniversaire du professeur Dieter Mertens, de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, un des éminents *Humanismusforscher*, particulièrement apprécié en Alsace pour la publication de la correspondance de Jacques Wimpfeling, dont il est le grand spécialiste, et plus généralement pour sa parfaite connaissance du monde humaniste régional. Une dizaine de chercheurs avaient participé à cet hommage mérité.

Humanistes de la Renaissance et chercheurs contemporains, qui nous aident à découvrir ces derniers, ont bénéficié tous deux d'une révolution fondamentale de leur support de communication : l'imprimerie pour les premiers, le numérique pour les seconds. Ces bouleversements ont été des auxiliaires précieux dans leur volonté de faire connaître des auteurs et textes de leur choix. De leur choix justement, car que recouvre la volonté et l'acte d'éditer hier comme aujourd'hui? Pourquoi, pour qui éditons-nous? Quels sont les textes, parmi la multitude, que nous conservons?

Quels sont les critères de choix que nous retenons? Qui participe à l'aventure éditoriale? Quels intérêts personnels ou collectifs défendent les humanistes et les chercheurs contemporains? Quels sont les moyens techniques appropriés aux chercheurs, aux éditeurs comme aux lecteurs? Ce travail de réflexion sur la nature et la philosophie même de l'édition est largement étayé par les différentes contributions. Quelques exemples parmi d'autres : Beatus Rhenanus qui « instrumentalise » l'auteur qu'il choisit de publier, en l'occurrence Tertullien, dans son engagement pour réformer l'église et qui se met en scène dans les trois éditions successives de cet auteur en 1521, 1529 et 1538 (article de Ronny Kaiser) ; Melanchthon qui entre dans la carrière éditoriale par l'imprimerie (article de la regrettée Sönke Lorenz), et l'édition comme moyen de construire un mythe (Paracelse) ou déconstruire un autre (la Sybille) qu'illustre l'excellent article de Wilhelm Kühlmann : « *Die Edition als Kulturpolitische Tat-Paradigmen des Oberrheinischen Humanismus* ».

Cette journée fut aussi l'occasion de proposer quelques nouveaux projets éditoriaux, réalisations à venir, en s'interrogeant sur la pertinence du support à retenir : ouvrage imprimé ou restitution numérique? Autant la numérisation de la *Weltchronik de Schedel* semble aller de soi, autant elle ne s'impose pas nécessairement pour l'édition des œuvres en latin de Martin Opitz, par exemple, qui s'accompagne d'un travail méticuleux décrit avec précision par Veronika Marschall. Tant il est vrai que l'immense, rigoureux et savant travail qui entoure l'édition scientifique d'un texte ou d'un auteur ne saurait se cantonner à la simple culture automatisée de la reproduction.

Gabriel Braeuner

KEMPF (Christian), *Les alsatiques photographiques : inventaire des ouvrages consacrés à l'Alsace et à la photographie originale et imprimée. Des origines du procédé jusque vers 1920*, Éditions Vent d'Est, 2014, 339 p.

Photographe de son état, bibliophile, mais aussi chercheur par passion pour l'art de la photographie en Alsace, Christian Kempf est connu de par son travail fondamental sur *L'Alsace photographiée* d'Adolphe Braun. Nous lui devons aussi des publications sur le daguerréotype en Alsace au XIX<sup>e</sup> siècle et les photographies de Charles Spindler.

Depuis huit ans, il se passionne pour un nouvel angle de recherche dans le domaine de la photographie en Alsace, celui qui réunit le livre et la photographie. Il s'est donné pour objectif de répertorier les ouvrages contenant des photographies ayant pour sujet l'Alsace au sens large. En voici la concrétisation sous forme d'un inventaire illustré par quelque 800 photographies, en couleurs, qui étaient son propos.